

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDELOT
Adressez tout ce qui concerne l'Administration
à M. O. Randelet
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique : RANDELOT Havre
Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est
seule chargée de recevoir les Annonces pour
le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et Légales

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTION

Adressez tout ce qui concerne la Rédaction

35, Rue Fontenelle, 35

TÉLÉPHONE : N° 7.60

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure,	4 50	9 Fr.	18 Fr.
l'Oise et la Somme.....	5 Fr.	11 50	22
Autres Départements.....	6	12	24
Union Postale.....	10	20	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste du Franco

Dernière Heure

Paris, trois heures matin

VOYAGE MINISTÉRIEL

MIRANDE. — Le ministre de la guerre est arrivé à 10 h. 45 et, après une rapide revue des troupes de la garnison, il s'est rendu à la sous-préfecture.

A l'issue de la réception officielle, un banquet de neuf cents couverts a été servi sous la halle.

Durant un discours du maire et des autorités parlementaires, le ministre a remercié ses compatriotes de leur accueil chaleureux. Il a ensuite manifesté sa volonté d'accomplir sans faillir la mission qui lui est confiée.

Parlant du programme de réformes que le gouvernement veut réaliser, le ministre a dit :

« Nous sommes prêts à accepter tous les concours sincères, mais à ne rien sacrifier de nos principes. Nous voulons assurer une équitable répartition des charges fiscales et réaliser les améliorations sociales justifiées par les conditions de travail et l'inégalité des fortunes. »

Le ministre repartira aujourd'hui lundi pour Paris.

M. VENIZELOS A PARIS

M. Barthou, ancien président du Conseil, a reçu hier la visite de M. Venizelos, président du Conseil des ministres de Grèce, qui l'a remercié des services rendus à la Grèce pendant le ministère Barthou.

ÉLECTIONS MUNICIPALES A PARIS

Élections Municipales du 9^e Arrondissement (Quartier Saint-Georges)
Scrutin de Ballottage

Ont obtenu :

MM. Louis Lagache, rép. ind. 4.776 v. Elu
Mareau, rép. ind. 1.634 voix.
Provost, radical, 81
Divers, 21
Blancs et nuls, 70

Il s'agissait de remplacer M. Gaillard, libéral, décédé.

LE MAUVAIS TEMPS

BÉZIN. — Une nouvelle tempête de neige s'est abattue dans la nuit sur les départements de l'Ille-et-Vilaine et du Tarn.

La circulation des trains est interrompue entre Bordeaux et Carcassonne.

Entre Narbonne et Carcassonne, la neige atteinte en certains endroits cinq mètres de hauteur.

CERBÈRE. — Les trains de marchandises étaient suspendus, les relations commerciales sont suspendues depuis trois jours entre la France et la Catalogne. Néanmoins, les trains espagnols arrivent régulièrement jusqu'à la frontière française.

CLEMONT-FERRAND. — En Auvergne, depuis 1898, on n'avait pas vu pareil hiver.

Les cours d'eau et les lacs sont gelés.

À la Cueilte, près du Mont-Dore, le thermomètre est descendu à 31.

On signale de nombreux cas de congestion causés par le froid.

LA DISPARITION DE M. CADIOU
EXPLIQUÉE

BREST. — Les recherches faites pour retrouver M. Cadiou, directeur d'usine à Landerneau sont restées vaines, mais hier le procureur de Brest a reçu une lettre signée Louis Cadiou, dans laquelle celui-ci dit qu'il est actuellement en villégiature à Boulogne.

CHEZ LES CHEMINOTS

TORUN. — Le 3^e Congrès du réseau orléanais ou Syndicat national des chemins de fer a décidé qu'une campagne contre les députés ayant voté contre la réintégration des cheminots révoqués serait menée lors des prochaines élections.

Une motion en vue de la nationalisation des chemins de fer et des mines et tendant à obtenir un minimum de salaires et de retraites, et la journée de huit heures, a été votée.

M. DÉROULEDE A NICE

NICE. — L'état de M. Paul Déroulède est stationnaire. Dans la journée, le malade a pu se reposer.

LES BANDITS DE PÉGOMAS

NICE. — L'affaire des crimes et des incendies de Pégomas viendra devant les assises les 5, 6 et 7 février.

LES AFFAIRES D'ORIENT

Une Organisation révolutionnaire

BELGRADE. — La Politik dit tenir de source sûre qu'une organisation révolutionnaire turco-bulgare vient d'être constituée dans les environs de Constantinople ; elle se serait donné pour mission de propager en Macédoine les idées d'autonomie.

En Albanie

ATHÈNES. — Les albanais forts d'environ deux mille hommes ont attaqué Tepeleni où se trouvait une partie du 2^e régiment d'infanterie grecque. L'assaut qui fut donné par deux fois échoua et les albanais durent battre en retraite laissant un grand nombre de morts sur le terrain.

Les grecs ont eu une trentaine de blessés. Les albanais faits prisonniers ont avoué que le but de l'attaque était d'éprouver la résistance grecque.

LES INCIDENTS DE SAVERNE

SAVERNE. — Un millier de Savernois ont assisté à la réunion du parti progressiste. Plusieurs orateurs, notamment M. Wolf, député au Landtag, et M. Roser, député au Reichstag, ont dénoncé les atteintes commises à Saverne par l'élément militaire et ils ont attaqué la validité du jugement acquittant le colonel de Reutter et le lieutenant von Forstner.

Ils ont nettement accusé les jésuites militaires de partialité et ils ont exprimé leur confiance dans le Reichstag pour l'obtention de l'autonomie de l'Alsace-Lorraine.

Un capitaine prussien en retraite et retiré à Saverne a déclaré que les moyens employés par l'autorité militaire à Saverne avaient placé leurs auteurs en dehors de la civilisation.

M. ASQUITH RETOURNE

EN ANGLETERRE

CANNES. — M. Asquith, premier ministre anglais, est reparti hier soir pour Londres.

UNE ÉPIDÉMIE EN ESPAGNE

CERBÈRE. — Une épidémie de petite vérole décime la ville de Fond-Eviejo.

Dix personnes ont déjà succombé. Les habitants refusent de sortir de leurs maisons et les cadavres restent sans sépulture.

L'épidémie prend beaucoup d'extension.

LES ÉRUPTIONS DANS L'ILE

DE SAKOURASHINA

KAGOSHIMA, 18 janvier. — Hier encore, une éruption a eu lieu dans l'île de Sakourashina.

L'éruption a continué pendant toute la nuit. Une grande partie des habitants de Kagoshima qui étaient venus, se sont enfuis de nouveau, pris de panique.

Le vent apporte sur la ville des nuages aveuglants de poussières et de cendres provenant du volcan.

LES TROUBLES EN AFRIQUE AUSTRALE

PRÉTORIA. — On annonce officiellement que les forces de défense sont maintenant en service jusqu'à nouvel ordre.

JOHANNESBURG. — La direction des chemins de fer Sud-Africains déclare que les chemins de fer ne sont pas en plus grand nombre qu'il n'en est besoin pour reprendre les services.

Nouvelles Politiques

A la Mémoire de Charles Floquet

À l'occasion de l'anniversaire de la mort de Charles Floquet, les amis de l'ancien président de la Chambre se sont donné rendez-vous hier matin au cimetière du Père-Lachaise. On remarquait parmi les personnalités présentes : M. Deschanel, président de la Chambre des députés ; M. René Renoult, ministre de l'Intérieur ; MM. Paillet, député ; Virot, conseiller municipal ; Viette, maire du 11^e arrondissement ; Aubanel, représentant M. Drouiney, président de la Seine ; Laurent, secrétaire général de la préfecture de police ; Jacquart, ancien président ; Colman, ancien secrétaire du Comité du monument Floquet, etc.

Le ministre de l'Intérieur ne s'est pas borné à faire l'éloge de Ch. Floquet dont il fut, après M. Doumer, le chef de cabinet. Il a prononcé contre les idées d'apaisement un violent réquisitoire, et il n'a pas craint d'établir certaines comparaisons erronées et partiellement injustes, entre une certaine situation politique d'autrefois, et celle d'aujourd'hui.

Voici, à titre de document, le passage essentiel de son discours :

Le sincère et ardent patriotisme de Charles Floquet s'indignait de tout ce qui savait mettre en œuvre, pour surprendre la conscience nationale, des partis qui ne craignaient pas d'exploiter pour leurs fins politiques le plus noble des sentiments. Il avait dû se dresser devant eux en une heure critique, et avait su alors, malgré ses cheveux blancs, puiser dans son amour de la patrie et de la République à sa source physique et d'angoisse morale pour faire plier devant lui l'épée d'un floquet.

Son expérience ancienne et rude de militant républicain l'avait de bonne heure mis en garde contre une des manifestations les plus insidieuses et les plus redoutables du parti réactionnaire, je veux dire l'appel périodiquement adressé à l'esprit de détente et de réajustement, sa saine intelligence y percevait une simple proposition d'abdication et de défection.

Ainsi donc, pour M. René Renoult, tous ceux qui ne sont pas radicaux socialistes « unifiés » sont aujourd'hui réactionnaires et non-boulangistes.

Hors de son église, pas de saint ! Mais ses procédés de discussion restent singulièrement défectueux, — et un tantinet ridicules.

Un Discours de M. Charles Benoist

An banquet de la Fédération républicaine de Seine-et-Oise, qu'il a présidé hier, M. Charles Benoist, membre de l'Institut, député de la Seine, a prononcé un discours dans lequel il s'est exprimé en ces termes, que nous publions d'ailleurs à titre de simple document :

Pour mon parti, j'espère beaucoup d'un prochain avenir, à une condition : c'est qu'il reste ce qu'il est et ce qu'il a été. C'est qu'il n'abandonne aucun de ses principes, tout en demeurant ouvert aux hommes et aux idées, et qu'il ne fasse lui-même sa politique à lui avec son personnel à lui. C'est qu'il ait le courage d'aimer mieux être réduit en nombre, s'il le faut, qu'être absorbé ou corrompu en sa substance.

Si les grandes formations qui s'élaborent vont à bon droit, et si demain nous sommes de voir se heurter deux blocs opposés au moins par les procédés ou par les méthodes, il aura sans doute et son rang dans la marche et sa place dans la bataille. Mais il se déclare dès maintenant résolu à garder ses distances : il veut son uniforme et son fanion ; au lieu d'être se perdre en une armée où se mélangent toutes les provinces, il réclame le bannier du « recrutement régional ». Il lui suffit d'être sûr qu'un besoin il se retrouvera avec toute sa force, qu'il est fait avant tout de son indépendance et qu'il consiste surtout à ne regretter rien et à ne redouter rien.

Les Dépenses Extraordinaires

LES IDÉES DE M. CAILLAUX

Donc, M. Caillaux, ministre des finances, ayant établi de façon précise et approximative son projet de budget pour 1914, prévoit qu'une somme de 1.830 millions sera indispensable pour faire face aux dépenses extraordinaires, — et qui concernent la Guerre et la Marine.

Et pour y faire face, il a recours à l'emprunt. Il a raison. D'ailleurs, pouvait-il faire autrement ?

Mais alors, pourquoi M. Caillaux et ses amis ont-ils combattu avec tant d'ardeur le précédent cabinet, parce qu'il voulait, lui aussi, gager les dépenses extraordinaires de la guerre par un emprunt ?

Il est vrai que, pour cet emprunt nécessaire, inéluctable, auquel lui-même ni personne ne pouvait échapper, M. Caillaux a imaginé une combinaison qu'il croit excellente. Il entend le réaliser par tranches successives. Et il s'exprime ainsi, dans sa fameuse lettre à M. Coehery, président de la Commission des finances :

« De toute nécessité, il faudra recourir à l'emprunt. Mais il ne faut pas songer à le réaliser le montant total par un seul appel au marché. Il serait profondément contraire à toutes les lois économiques et financières de retirer par avance de la circulation, pour les tenir immobilisées dans les caisses de l'Etat, les sommes dont nous aurons l'emploi que dans plusieurs années. De même que les dépenses s'étendent sur une suite d'exercices, les opérations devront être échelonnées... »

Or il est plus que contestable que cette façon de présenter cet emprunt au marché financier, par tranches successives, soit vraiment avantageuse.

N'est-il pas évident, en effet, que les frais d'émission ne sont pas proportionnels à l'importance de la somme empruntée, et qu'ils seront presque aussi élevés pour chaque tranche que si on les faisait porter sur un chiffre global ?

Et puis, s'il apparaît bien qu'il est inutile d'emprunter des sommes avant l'époque où des paiements sont à faire, M. Caillaux ignore-t-il, d'autre part, que si le Trésor encaissait dix-huit cents millions à provenir d'un emprunt, ces sommes ne resteraient pas improductives, puisque les disponibilités permettraient de faire disparaître une quantité égale de bons du Trésor et d'économiser, par conséquent, des intérêts sur ceux-ci ?

Il s'agit, d'après le projet de M. Caillaux, de couvrir ces 1.830 millions de dépenses extraordinaires « au moyen de trois, quatre ou cinq emprunts, en un type qui comporte un amortissement rapide. »

Mais on se demande encore quel sera le type des titres à émettre, quelles sommes seront à emprunter chaque année, entre 1914 et 1918. Car, sur ce point, M. Caillaux n'a encore rien déclaré. Et, suivant la juste expression du Temps, « le marché financier aurait, suspendue sur sa tête, cette épée de Damoclès des émissions à jet continu. »

Répondant aussi à l'argumentation fallacieuse et superficielle de M. Caillaux, sur « l'immobilisation dans les caisses de l'Etat de sommes dont on n'aurait l'emploi que dans plusieurs années », — notre confrère ajoute :

« Un emprunt en rentes perpétuelles, c'est-à-dire de 2 milliards, n'est pas impliqué le versement immédiat de ces deux milliards. Le versement de la somme eût, naturellement, été échelonné. »

Mais, grâce à un grand emprunt émis en une fois, le marché financier eût connu exactement l'effort à faire. Les échéances successives ayant été fixées, le monde de l'épargne et du travail eût pris, en connaissance de cause, ses précautions. Tandis qu'avec la nouvelle combinaison, le pays est en face d'une menace d'appels de fonds à des époques et pour des sommes indéterminées.

Et outre, si des budgets prochains doivent subir le poids du remboursement des 1.830 millions annoncés, si l'amortissement des 1.830 millions doit être « rapide », quels embarras financiers nouveaux n'auront-ils pas à l'avenir ! Même en escomptant le produit des impôts projetés sur le capital et sur le revenu, et en annonçant d'ores et déjà un « léger relèvement du tarif » de l'impôt sur le revenu, M. Caillaux n'arrive pas à l'équilibre des budgets qu'il a envisagés. Tout au plus, si, en 1917, le déficit actuellement prévu serait couvert. Si, par surcroît, 1.830 millions devaient être demandés en peu d'années aux contribuables pour l'extinction des emprunts à court terme qui ont les préférences du ministre des finances, on devrait renoncer à voir se rétablir nos finances. »

Ainsi les raisons les plus claires et les plus fortes qui s'opposent aux combinaisons de M. Caillaux, en ce qui regarde son projet de budget de 1914, — s'opposent encore, avec la même rigueur, à ses procédés d'emprunt pour les dépenses extraordinaires.

Th. VALLÉE.

LES AFFAIRES D'ORIENT

L'Autriche et l'Albanie

Vienne, 18 janvier.

Dans les cercles politiques, on ne cache pas les appréhensions que l'on ressent d'une intervention possible de l'Italie en Albanie. L'Autriche-Hongrie désire en effet éviter une action militaire et d'autre part elle ne se risquerait pas à laisser l'Italie agir seule.

Un Accord serbo-grec à Salonique

Belgrade, 18 janvier.

Le gouvernement serbe et le gouvernement grec, désirant résoudre définitivement les questions économiques qui se posent à Salonique, se préparent à désigner une Commission à qui sera confié le règlement.

Ismail Kemal et la Commission de contrôle

Valona, 18 janvier.

La situation se complique de jour en jour. Ismail Kemal dément aujourd'hui qu'il ait demandé à la Commission internationale de contrôle de se substituer au gouvernement provisoire. Il n'est pas douteux cependant que cette demande a été formulée. Ismail Kemal fait aujourd'hui machine en arrière. On ignore sous quelle influence.

ÉTRANGER

ALSACE-LORRAINE

La Dissolution du « Souvenir Alsacien-Lorrain »

Le Conseil impérial, présidé par M. Ott, conseiller intime du gouvernement, siégeant au ministère, à Strasbourg, s'est occupé, samedi, du projet de loi sur la dissolution du « Souvenir Alsacien-Lorrain ». Le président du Conseil impérial (préfet) prononçant la dissolution de la Société.

On se rappelle que la dissolution du Souvenir eut lieu le 23 janvier de l'année dernière, le gouvernement s'étant appuyé sur le motif que le groupement en question était une association politique dont les principaux buts étaient d'entraîner chez les populations des sentiments franchophiles.

Le président du Conseil impérial s'est appliqué à reprendre toutes les accusations absurdes qui avaient été soulevées contre M. Jean, lors du procès qui lui fut fait, il y a trois mois à Metz, entre autres ses relations avec des hommes politiques français.

M. Helmer, du barreau de Colmar, a soutenu le motif de recours en s'efforçant de détruire toutes les légendes qui ont été recueillies par la justice administrative.

Le jugement du Conseil impérial est en faveur de M. Jean.

Tout indique que le gouvernement fera grand cas d'une lettre trouvée chez M. Jean, lors d'une perquisition opérée à son domicile. Dans cette lettre, il était dit que le Souvenir alsacien-lorrain ne serait qu'une sorte de succursale du Souvenir français.

ANGLETERRE

Procès sensationnel

Un procès sensationnel et scandaleux vient de commencer devant le tribunal londonien de Bow Street.

Il met en cause huit militaires et huit civils inculpés de complicité dans une affaire que nous qualifierions en France de corruption de fonctionnaires publics.

Les militaires sont des sous-officiers ou officiers, jusqu'au grade de capitaine inclusivement. Les civils sont des représentants d'une grande maison de comestibles très connue, même en dehors de l'Angleterre.

Les premiers sont accusés d'avoir reçu des pots-de-vin par les seconds pour obtenir des contrats de fournitures ou pour éviter les conséquences des mauvaises livraisons.

Le nombre des accusés et de leurs défenseurs a entraîné les magistrats à modifier la disposition de la salle du tribunal. Les accusés sont placés face aux juges, à la partie antérieure de l'endroit où se tient ordinairement le public, les militaires devant, les civils derrière, et les solliciteurs devant les militaires. On prévoit que les débats dureront plusieurs semaines.

BULLETIN MILITAIRE

L'Astiquage au Régiment

Les soldats du 2^e corps d'armée sont tout à la joie. Le général Foch, qui le commande, vient de prendre une initiative qui va provoquer une véritable révolution dans les traditions de l'astiquage militaire.

Tous les anciens qui sont passés par le régiment savent combien absorbante était la corvée de l'astiquage à la cire et se souviennent du désespoir de ceux qui avaient le malheur d'hériter de cuir rebelles au polissage.

Quelle patience et quelle réserve d'« huile de bras » ne fallait-il pas à ceux-là avant de parvenir à obtenir un résultat... incertain.

Le général Foch a décidé que cuir et havre-acs « ne seront plus astiqués à la cire, mais à l'encastique ».

L'encastiquage, paraît-il, entretient mieux le cuir et empêche les fils ainsi grivés de se couper. Son emploi, en outre, diminue considérablement le travail d'entretien. Fini donc, au 2^e corps, le règne de la cire : tout à l'encastiquage !

Les troupes du 3^e corps vont envier leurs camarades du 2^e et souhaiter que la décision du général Foch fasse école.

La Vareuse de Campagne

pour Officiers

Informé des difficultés que rencontrent les officiers pour se procurer la vareuse de campagne en drap bleu pour la date du 1^{er} février fixée par la circulaire du 22 septembre 1912, le sous-secrétaire à la guerre a décidé de proroger ce délai au 30 avril prochain.

ON TROUVE

LE PETIT HAVRE à Paris

à la LIBRAIRIE INTERNATIONALE

109, rue Saint-Lazare, 109

(immeuble de l'HOTEL TERMINUS)

INFORMATIONS

La Sécurité sur les Chemins de fer

Pour se conformer au vote émis par la Chambre le 26 décembre 1913, à la suite des interpellations sur la catastrophe de M. Jun, M. Fernand David, ministre des travaux publics, adresse aux administrateurs des compagnies de chemins de fer une circulaire les invitant à lui présenter leur concours « le plus complet » pour réaliser :

La suppression des croisements à niveau sur les lignes à circulation intense ;

Le perfectionnement des signaux et l'établissement d'appareils répéteurs des signaux ;

Le remplacement de l'éclairage au gaz et du chauffage au charbon par des procédés moins dangereux.

En ce qui concerne les points de croisement, le ministre prie les compagnies de les faire connaître pour chaque réseau et de lui fournir, dans un délai de trois mois, un programme de suppression successive.

Cérémonies patriotiques

Comme chaque année, la Ligue des Patriotes s'est rendue hier après-midi, à Buzenval, où elle a rendu hommage aux soldats morts pour la France en ce sanglant combat du 19 janvier 1871.

La municipalité de Saint-Cloud est, de son côté, allée au monument de Montreuil, puis au cimetière où une couronne a été déposée sur la tombe des victimes des combats du 19 janvier 1871.

Batailles cinématographiques

Le Daily Mail donne une extraordinaire nouvelle de Mexico d'après laquelle le « général » Pancho Villa, le pittoresque chef de la bande de Chihuahua, s'est engagé par contrat avec un Américain, M. Henry Aiken, président de la corporation des cinématographes, à lui fournir des films impressionnants reproduisant les « grandes batailles » de la révolution.

Il s'est engagé de plus à ne pas permettre aux opérateurs d'autres enregistrements cinématographiques de prendre des films sur tout champ de bataille « contrôlé » par lui.

C'est une nouvelle face industrielle tout à fait imprévue des révolutions mexicaines.

Un Géant mort à vingt et un ans

Il vient de mourir à Chirassimont, dans la région de Rouanne, chez ses parents, le géant Gros. Lorsqu'il passa le conseil de révision, l'an dernier, Gros mesurait 2 m. 18 et pesait le poids respectable de 125 kilos. Déclaré bon pour le service et affecté à l'artillerie de campagne, Gros ne revint jamais au corps, car il souffrait déjà de la maladie de poitrine qui devait l'emporter.

Le bon géant Gros avait pénétré à travers la France sous la conduite d'un manager. Il préférait vite à cette vie facile le séjour au pays natal, où il avait repris son métier de tisserand.

Chronique Locale

OBSERVATOIRE DE PARIS

Paris, 18 janvier, 11 h.

Température barométrique : 763 millim. à Dunkerque, 753 millim. à Nice.

Fortie pression Nord-Ouest Europe, temps probable : Vent d'ouest Sud et Nord, temps brumeux et froid.

AU HAVRE (Centre de la Ville)
Altitude : 763
A midi, 763
A minuit, 768

PAR-ÇI, PAR-LÀ

Le Bain de Fantaisie

Il n'y a décidément que les Américains pour savoir mettre un peu d'originalité dans les choses usuelles et étonnantes encore les curiosités blasées.

Leur dernier banquet en piscine est une de ces inventions aimables qui associent l'agrément de la natation aux plaisirs gastronomiques et modifient très sensiblement la physiologie classique des salles où l'on dîne.

Car il était vraiment lamentablement banal de venir simplement s'asseoir dans un hall quelconque devant une table et d'y attendre que des serveurs vinissent apporter de la cuisine des mets plus ou moins rares.

Combien il est plus nouveau d'installer cette table sur un radeau, au milieu d'une piscine et de prier les invités de s'y rendre à la nage.

Seize citoyens de Cincinnati se sont offert cette « performance ». A l'heure dite, ils se sont présentés à l'hôtel où le dîner les attendait, se sont mis en costume de bain, et dans l'eau attendue en leur honneur, ont prestement piqué une tête.

Ces Messieurs se transportaient chez l'aimable amphiprion. La fête fut charmante et fort bien ordonnée. On raconte que les garçons, en habit, apportaient les plats jusqu'au radeau dans des périssoires, et qu'entre deux services, les invités plongeaient et se livraient à de nautiques ébats.

On ne dit point, mais il est facile de l'imaginer, si la chose fut bonne. Les convives durent en tous cas se mettre à table l'eau à la bouche et tout fait supposer que ce radeau n'eût rien de commun, au point de vue victualaire, avec celui de la Méduse.

Il est également à supposer qu'en porta force toasts et que la coupe fut levée avec d'autant plus d'empressement que ces convives nageurs étaient fêlés dans l'art de la nage.

L'écho reste muet malheureusement sur l'épilogue de cette manifestation d'histoire et sportive. On voit mal le retour des invités ayant abusé un peu trop des liqueurs fortes. Sur le sol, passe encore, quand la rue est large, mais pour gagner le bord après un copieux festin, lorsqu'il s'agit de nager pour tout de bon, sans boire un coup qui pourrait être excessif...

Les amis étaient là, heureusement. Une assistance avisée par la

que M. Deschasseaux peut concevoir l'histoire de ce groupement havrais, car il résume en quelques lignes les succès de ce club. Dans un exposé brillant et très spirituel, il exalta les exploits des champions Carrel, Adrien Lefebvre, Sella, Page, Vaudry, Lachet, Andersen, Nordet, Briant, Poret, Tack, Baudet, Parnet, Daliphard, Grenier, Narbonne, Warré, tous ceux enfin qui font briller... l'étoile.

Ma vraie sportive, M. Deschasseaux fit espérer des temps meilleurs pour la beauté du sport cycliste, le jour où le marchandisme aura cessé d'emballer les coureurs pour le renom des marques de bicyclettes, au mépris des lois naturelles du sport. Heureusement, dit-il, l'école a en orienter ses missions vers le tourisme, et elle recueille ainsi, par ses promenades au grand air, les saines émotions qui rendent les cours meilleurs, et l'organisme plus fort.

Ces paroles furent longuement applaudies, et M. Auger, le sympathique président du Comité des Sociétés Cyclistes d'Amateurs, qui est aussi président du Club Touristes Havrais, dont l'activité et l'émulation sont appréciées de tous, voulut féliciter particulièrement M. Deschasseaux de les avoir prononcées.

« Vous avez raison, Messieurs, dit-il, d'orienter vos efforts vers le tourisme. C'est là que l'on trouve le vrai sport et je ne saurais trop dire combien je suis heureux de voir votre dévoué président, M. Sempier, et notre ami Deschasseaux vous encourager dans cette voie.

« Laissez vos champions gagner leurs lauriers, mais continuez de puiser la santé dans la promenade familiale où il n'y a aucune rivalité, où l'âme s'élève devant les beautés de la nature, où l'on apprend à s'estimer, à fraterniser.

« C'est ainsi, d'ailleurs, que vous procédez depuis quinze ans, et en vous soumettant de continuer longtemps encore, permettez-moi de vous exprimer ma bien vive amitié ».

Edouard M. Poirain donna lecture du palmarès de la saison 1913 et lorsqu'on eut copieusement applaudi les champions, la fête se termina par le plus gai des concerts improvisés.

G. M. PALMARES

Course de classement, 30 km. sur route. — 1. B. Bost, plaque artistique; 2. Baudet, bouteille champagne; 3. Deuve, médaille bronze; 4. Felt, bouteille caillottes.

Championnat de 1/2 fond, 25 km. contre la montre. — 1. Baudet, surprise; 2. Bortland, médaille artistique et prime de 5 fr.; 3. Wurtz, médaille argent et coupe artistique bronze et cristal; 4. Bonoit, prime de 5 fr.; 5. Pelt, bouteille champagne; 6. Deuve, coupe artistique; 7. Dupont, coupe artistique.

Course handicap par rendement de temps. — 1. Baudet, surprise; 2. Bonoit, prime de 5 fr.; 3. Bortland, prime de 5 fr.; 4. Turtis, bouteille rhum; 5. Maison, prime de 5 fr.; 6. Augier, bouteille rhum; 7. Bortland, bouteille rhum.

Championnat de 1/2 fond, 25 km. contre la montre. — 1. Baudet, surprise; 2. Bortland, médaille artistique et prime de 5 fr.; 3. Wurtz, médaille argent et coupe artistique bronze et cristal; 4. Bonoit, prime de 5 fr.; 5. Pelt, bouteille champagne; 6. Deuve, coupe artistique; 7. Dupont, coupe artistique.

Le Point-Carré

Cirage-Crème

Boîtes à 0.10 — 0.20 — 0.35 — 0.60 (plus grandes que les autres)

L'EXIGER PARTOUT

Le Point-Carré

Cirage-Crème

Boîtes à 0.10 — 0.20 — 0.35 — 0.60 (plus grandes que les autres)

L'EXIGER PARTOUT

Le Point-Carré

Cirage-Crème

Boîtes à 0.10 — 0.20 — 0.35 — 0.60 (plus grandes que les autres)

L'EXIGER PARTOUT

Le Point-Carré

Cirage-Crème

Boîtes à 0.10 — 0.20 — 0.35 — 0.60 (plus grandes que les autres)

L'EXIGER PARTOUT

Le Point-Carré

Cirage-Crème

Boîtes à 0.10 — 0.20 — 0.35 — 0.60 (plus grandes que les autres)

L'EXIGER PARTOUT

Le Point-Carré

Cirage-Crème

Boîtes à 0.10 — 0.20 — 0.35 — 0.60 (plus grandes que les autres)

L'EXIGER PARTOUT

Le Point-Carré

Cirage-Crème

Boîtes à 0.10 — 0.20 — 0.35 — 0.60 (plus grandes que les autres)

L'EXIGER PARTOUT

Le Point-Carré

Cirage-Crème

Boîtes à 0.10 — 0.20 — 0.35 — 0.60 (plus grandes que les autres)

L'EXIGER PARTOUT

Le Point-Carré

Cirage-Crème

Boîtes à 0.10 — 0.20 — 0.35 — 0.60 (plus grandes que les autres)

L'EXIGER PARTOUT

offre de se laisser fouiller. On ne retrouve pas la place de 1 franc qui manque. Le commerçant, confondu, doit s'incliner.

Un de nos concitoyens ayant été ainsi que sa femme, sa fille et son employé, victime de ce procédé, soupçonna la supercherie; aussi, samedi soir, comme la fille se présentait dans le magasin et tentait à nouveau d'exercer sa coupable industrie, la femme du commerçant conduisit la fille au poste de police où elle dut faire des aveux.

M. Guillaume, commissaire de police, saisi de l'affaire, a ouvert une enquête.

Malade

On a transporté à l'hôpital un pauvre hère Léon Bourget, âgé de 36 ans, sans domicile, qui était tombé malade au Fourneau Economique, rue Beauverger.

MM. les Actionnaires de la C^{ie} Havraise, de Belleville, sont priés de se faire connaître, dans leur intérêt, à M. Frédéric JUNG et C^{ie}, 150, Boulevard de Strasbourg.

Voyager sans billet

Pour avoir voyagé en chemin de fer sans billet, un nommé Dominique Livignio de Riccio, âgé de 26 ans, peintre à Alger, a été l'objet d'une contravention.

Les Polaires irascibles

Par les rues, deux hommes au vin tapageur déambulaient, lorsqu'intervinrent les agents de police qui voulurent les conduire au poste.

Ils avaient appréhendé le nommé Pierre André, lorsque son compagnon, Florentin Toutain, journalier, âgé de 30 ans et demeurant, 9 rue Haury, voulut s'opposer à cette arrestation et se mit à insulter les agents. Il sera poursuivi.

Gourmandise

De service nous le bangar V samedi, le préposé des douanes Roudaut a surpris samedi matin, vers 11 heures, un journalier Auguste Legrand, demeurant 36, rue du Général-Lassalle, au moment où il s'apprêtait à partir avec un bocal de fruits dorés à bord du steamer *Carlotta*, amarré quai de Saigon.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Le Froid

Le froid a causé quatre morts dans la région de Dieppe : celles de Mme Vve Michel (à l'âge de 80 ans), de M. Eugène Longuet, de Dieppe, et de M. Paul Gohé, à Saint-Léonard.

Communications Diverses

Société Franklin de Secours Mutuels. — Voici le résultat du tirage de la souscription-tombola de la Société Franklin de Secours Mutuels :

1	504	1.200	2.400	4.100	5.200	7.100
2	574	1.350	2.550	4.250	5.350	7.250
3	644	1.500	2.700	4.400	5.500	7.400
4	714	1.650	2.850	4.550	5.650	7.550
5	784	1.800	3.000	4.700	5.800	7.700
6	854	1.950	3.150	4.850	5.950	7.850
7	924	2.100	3.300	5.000	6.100	8.000
8	994	2.250	3.450	5.150	6.250	8.150
9	1.064	2.400	3.600	5.300	6.400	8.300
10	1.134	2.550	3.750	5.450	6.550	8.450
11	1.204	2.700	3.900	5.600	6.700	8.600
12	1.274	2.850	4.050	5.750	6.850	8.750
13	1.344	3.000	4.200	5.900	6.950	8.850
14	1.414	3.150	4.350	6.050	7.050	8.950
15	1.484	3.300	4.500	6.200	7.150	9.050
16	1.554	3.450	4.650	6.350	7.250	9.150
17	1.624	3.600	4.800	6.500	7.350	9.250
18	1.694	3.750	4.950	6.650	7.450	9.350
19	1.764	3.900	5.100	6.800	7.550	9.450
20	1.834	4.050	5.250	6.950	7.650	9.550
21	1.904	4.200	5.400	7.100	7.750	9.650
22	1.974	4.350	5.550	7.250	7.850	9.750
23	2.044	4.500	5.700	7.400	7.950	9.850
24	2.114	4.650	5.850	7.550	8.050	9.950
25	2.184	4.800	6.000	7.700	8.150	10.050
26	2.254	4.950	6.150	7.850	8.250	10.150
27	2.324	5.100	6.300	8.000	8.350	10.250
28	2.394	5.250	6.450	8.150	8.450	10.350
29	2.464	5.400	6.600	8.300	8.550	10.450
30	2.534	5.550	6.750	8.450	8.650	10.550
31	2.604	5.700	6.900	8.600	8.750	10.650
32	2.674	5.850	7.050	8.750	8.850	10.750
33	2.744	6.000	7.200	8.900	8.950	10.850
34	2.814	6.150	7.350	9.050	9.050	10.950
35	2.884	6.300	7.500	9.200	9.150	11.050
36	2.954	6.450	7.650	9.350	9.250	11.150
37	3.024	6.600	7.800	9.500	9.350	11.250
38	3.094	6.750	7.950	9.650	9.450	11.350
39	3.164	6.900	8.100	9.800	9.550	11.450
40	3.234	7.050	8.250	9.950	9.650	11.550
41	3.304	7.200	8.400	10.100	9.750	11.650
42	3.374	7.350	8.550	10.250	9.850	11.750
43	3.444	7.500	8.700	10.400	9.950	11.850
44	3.514	7.650	8.850	10.550	10.050	11.950
45	3.584	7.800	9.000	10.700	10.150	12.050
46	3.654	7.950	9.150	10.850	10.250	12.150
47	3.724	8.100	9.300	11.000	10.350	12.250
48	3.794	8.250	9.450	11.150	10.450	12.350
49	3.864	8.400	9.600	11.300	10.550	12.450
50	3.934	8.550	9.750	11.450	10.650	12.550
51	4.004	8.700	9.900	11.600	10.750	12.650
52	4.074	8.850	10.050	11.750	10.850	12.750
53	4.144	9.000	10.200	11.900	10.950	12.850
54	4.214	9.150	10.350	12.050	11.050	12.950
55	4.284	9.300	10.500	12.200	11.150	13.050
56	4.354	9.450	10.650	12.350	11.250	13.150
57	4.424	9.600	10.800	12.500	11.350	13.250
58	4.494	9.750	10.950	12.650	11.450	13.350
59	4.564	9.900	11.100	12.800	11.550	13.450
60	4.634	10.050	11.250	12.950	11.650	13.550
61	4.704	10.200	11.400	13.100	11.750	13.650
62	4.774	10.350	11.550	13.250	11.850	13.750
63	4.844	10.500	11.700	13.400	11.950	13.850
64	4.914	10.650	11.850	13.550	12.050	13.950
65	4.984	10.800	12.000	13.700	12.150	14.050
66	5.054	10.950	12.150	13.850	12.250	14.150
67	5.124	11.100	12.300	14.000	12.350	14.250
68	5.194	11.250	12.450	14.150	12.450	14.350
69	5.264	11.400	12.600	14.300	12.550	14.450
70	5.334	11.550	12.750	14.450	12.650	14.550
71	5.404	11.700	12.900	14.600	12.750	14.650
72	5.474	11.850	13.050	14.750	12.850	14.750
73	5.544	12.000	13.200	14.900	12.950	14.850
74	5.614	12.150	13.350	15.050	13.050	14.950
75	5.684	12.300	13.500	15.200	13.150	15.050
76	5.754	12.450	13.650	15.350	13.250	15.150
77	5.824	12.600	13.800	15.500	13.350	15.250
78	5.894	12.750	13.950	15.650	13.450	15.350
79	5.964	12.900	14.100	15.800	13.550	15.450
80	6.034	13.050	14.250	15.950	13.650	15.550
81	6.104	13.200	14.400	16.100	13.750	15.650
82	6.174	13.350	14.550	16.250	13.850	15.750
83	6.2					

Au Gaspillage

5 et 7, rue Thiers

rue Jules-Ancel, 45-47 - HAVRE

AUJOURD'HUI LUNDI, 19 JANVIER 1914

SACRIFICES EXTRAORDINAIRES

PENDANT INVENTAIRE

Nombreuses OCCASIONS en Bonneterie

pour HOMMES, DAMES, ENFANTS

Un Lot de Gols fantaisie tricot laine, col rebattu en droit. Valeur 18 fr. Aujourd'hui 11 --

Plusieurs Fins de Séries en

Châles, Echarpes, Pèlerines, Matinées seront vendus à des prix hors cours

Chemises Blanche, tenniss sans col, devant uni à 3 et 4 fr., seront laissés à 2 60 et 1 95

Un Lot de Caleçons et Gilets laine unie, toutes tailles pour hommes. Fin de Saison 1 90

Sous-Vêtements Hygiéniques du Docteur JAEGER
VENTE EXCLUSIVE dans nos Magasins

RAYONS DES LAYETTES

Fins de Séries de

Vêtements d'Enfants & Fillettes en tissu fantaisie. Valeur 10 et 20 fr. Fin de Saison 9 -- et 5 --

Costumes, Corsages, Peignoirs Jupes et Jupons

Vendus avec de grandes différences de prix

Un Lot de Paletots tissu fantaisie et velours de laine. Nombreux modèles. ayant valu 80, 40, 30, 20 fr. Laissés à 40 --, 20 --, 15 -- et 10 --

Un Lot Paletots dépareillés, fins de séries, en noir. Longueur 130. Valeur 50 à 65 fr. Laissés à 30 --

Tous les Costumes tailleurs en serge noire ou marine, ou tissu fantaisie. Ayant valu 50 à 80 fr. Un seul prix 32 --

Peignoirs en Nubienne, molleton, séries déclassées. Ayant valu 20 fr. Fin de saison 13 --

OCCASIONS SPÉCIALES EN FOURRURES & CONFECTIONS

Nos Séries de Vêtements, Paletots, Cravates, Etoiles, Echarpes, Loutre, Renard, Opposum, Skunks, Astrakan. Seront vendus avec de grandes différences de Prix

Nombreuses Fins de Séries en Cois, Dentelles, Cache-Cois et Foulards

Un lot Cois en guipure blanche ou genre bulgare. Valeur 2 -- et 3 --. Un seul prix 0 80

Cache-Cois tricot blanc, pour hommes et dames. En cours d'inventaire 0 65 0 50

Foulards brochés, pour hommes. Deux prix 2 50 1 50

Un Lot important de Corsages flanelle et Nubienne Valeur 3 à 6 fr. En cours d'inventaire 2 50, 1 50

Fin de Pantalons, Jupons, Camisoles, Finette blanche série Valeur 3 -- et 4 --, seront vendus 2 50

Un lot de Matinées, Pantalons, Jupons, Flanelle laine Valeur 4 -- à 10 --, sans précédent 4 95, 2 95

MAROQUINERIE ET QUANTITÉS DE BÉLOTS

A des Prix dérisoires

Un Lot de Petits Membres à tirons, Banquettes, Vide-Poches, Bâtons à gants et à moustiques. Valeur 3 à 2 fr. Sans précédent 1 90, 0 95 0 50

Un Lot Terre Cuite, Bustes Valeur 10 à 20 fr. Exceptionnellement 6 50 4 --

A NOTRE RAYON DES LAINAGES

En Cours d'inventaire

Un Lot Draperie Anglaise pour costumes tailleur, Valeur 2 à 12 fr. Sera vendu 5 95

Fins de Séries en reversible pour grands vêtements, valeur 2 95 2 fr. Laisse à 1 95

Belle Draperie en vers uni et carreaux pour vêtements de voyage. Valeur 12 fr. Laisse à 5 95

Plusieurs Lots en COUVERTURES, EDRONS, soie, CARPETTES

Un Lot Couvre-Lits simili extra, intérieur laine, toutes nuances, 180x230. Valeur 35 -- Exceptionnel 21 --

Courtepoinces croisé rouge, envers violet or, 210x210. Valeur 20 fr. 13 50

Fins de Séries en Carpettes haute laine, pour manger, ayant valu 40, 50 et 27. En cours d'inventaire 24 --

Affaires Hors Cours

AU RAYON DES CHAUSSURES

Fins de Séries en Sibériens drap ou cuir, chaque vernie, doublé rayon, pour Dames ou Messieurs, ayant valu 13 fr. Exceptionnel 8 --

Confortables en Bottes, drap, doublés rayon blanc. Four Dames, 2 50 2 80

Bottes lacets ou boutons, drap noir, doublées rayon blanc. 6 50

EN VENTE AU PILON D'OR
20, place de l'Église-40-700

PRÉPARATION spécialement recommandée pour les Enfants

Emulsion Blanche

CRÈME D'HUILE DE FOIE DE MORUE AU GLYCÉROPHOSPHATE DE CHAUX
TRES AGREABLE A BOIRE

LE LITRE 3 fr. 25 LE DEMI-LITRE 1 fr. 75

Un Superbe Tire-Bouchon de Poche et Une Boîte de PASTILLES de Menthe anglaise seront offerts à tout acheteur d'un Litre d'Emulsion

EN DÉMÉNAGEANT



... Tous les vins sont emballés, sauf le « Dubonnet » !
... Comme ça tombe... c'est ce que nous préférons pendant le travail.

GRANDE Pharmacie des Halles Centrales

HUILES de Foie de Morue
(GARANTIES EXTRA-PURES A L'ANALYSE)

Importation directe d'Aalsund et de Bergen

	Le Litre	1/2 Litre
Blanche d'Aalsund	2 50	1 50
Ambree de Bergen	2 --	1 15
Blonde de Bergen	1 75	1 --
Brune de Bergen	1 25	0 75

Une Jolie Bonbonnière remplie d'excellentes Pastilles de Menthe anglaise sera offerte à tout acheteur d'un litre d'Huile de Foie de Morue.

Imprimerie du Journal LE HAVRE, rue Fontenelle, 35
LITRES DE DECÈS en une heure, depuis 6 fr. le cent, pour tous les Cultes

Volets mécaniques en fer et bois
Systèmes Brevetés
RENOUARD, Constructeur
58, rue de l'Église, 58
Téléphone : 13.71 — 23 (V)

Fonds de Commerce à vendre
POUR CÉDER
on ACHETER un bon FONDS DE COMMERCE, au Havre ou dans la Région, adressez-vous, ou laissez confiance, à l'INDICATEUR COMMERCIAL, 92, rue de Paris, au Havre. (53/0)

A LOUER
pour Pâques prochain
1^{er} et 4^e ÉTAGES situés 43, rue Racine. Bon état d'entretien. S'adresser pour visiter en l'étude de M^{re} POTEL, 19, rue Racine. (50/3)

HAVRE
Imprimerie du Journal Le Havre
35, rue Fontenelle.
L'Administrateur-Délégué Gérant : O. RANDOLET

A LA BOULE D'OR

Aujourd'hui LUNDI, Dernier Jour de la Mise en Vente des

Avant
INVENTAIRE

SOLDES

Avant
INVENTAIRE

IMPORTANTS RABAIS SUR TOUTES LES COUPES & COUPONS

provenant de notre MISE en VENTE de SOLDES et sur les

MODÈLES de Robes et Confections, pour Dames et Fillettes
PEIGNOIRS, BLOUSES, JUPONS, ETC...

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES en LAINAGES, SOIERIES, BLANC, LINGERIE
et BRODERIES, MODES et GARNITURES,
BONNETERIE, CHAUSSURES, AMEUBLEMENTS